



Le Drone

DE L'ANTIPRESSE

N° 41 | 21.10.2018

**De quoi l'Aquarius
est-il le nom?**

**Stefan Zweig,
la troisième vie**

Un novembre à hauts risques

Les choses vues d'en haut
Observe. Analyse. Intervient.

Chers lecteurs,

L'actualité géopolitique prédomine dans cette édition, alors que nous nous séparons — au troisième épisode et bien à regret — des diverses vies de Stefan Zweig. L'errance hautement médiatisée du repêcheur de migrants Aquarius est un phénomène qui mérite d'être étudié avec attention. Elle implique non seulement des questions humanitaires et juridiques, mais également les enjeux de la politique migratoire allemande à l'échelle du continent, l'influence de ces «ONG» devenues plus actives et plus tentaculaires que des gouvernements, l'hypocrisie et les murs de fumée des médias. De quelle opération l'Aquarius est-il le cheval de Troie? C'est

la question à laquelle nous avons essayé de répondre dans ce numéro. Nous y incluons aussi une analyse que vous ne trouverez pas ailleurs des actuelles grandes manœuvres de l'OTAN aux portes de la Russie. Au moment où l'on apprend le retrait des Etats-Unis de l'INF, le traité d'interdiction mutuelle USA/RUSSIE, de construire et utiliser des missiles à moyenne portée pouvant être vecteurs de charges nucléaires, ces démonstrations militaires revêtent une signification que les médias de grand chemin s'emploieront à ne pas comprendre.

Bonne lecture et bonne semaine quand même!

Slobodan Despot



Le Drone ne vit que de vos abonnements
et de vos dons.

Faites-le connaître autour de vous!

Soutenez cette publication sans égale
dans les nouveaux médias!

<https://antipresse.net/dons/>

<https://antipresse.net/drone/abonnement>

Le Drone de l'Antipresse est une publication de l'Association L'Antipresse. Conception, design et réalisation technique: INAT Sàrl, CP 429, Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

Abonnement: via le site ANTIPRESSE.NET/DRONE ou nous écrire: antipresse@antipresse.net

Logo du Drone: Julia Dasic.

N. B. — Les hyperliens sont actifs dans le document PDF.

It's not a balloon, it's an airship! (MONTY PYTHON)

LE BRUIT DU TEMPS par Slobodan Despot

Aquarius, Opération Tartuffe en Méditerranée

DEPUIS QU'IL S'EST VU RETIRER SON PAVILLON PANAMÉEN, LE REPÊCHEUR DE MIGRANTS AQUARIUS (VERSEAU) EST TECHNIQUEMENT UN VAISSEAU PIRATE. DES ÉLUS SUISSES MILITENT POUR QU'IL SOIT FRAPPÉ DE LA CROIX BLANCHE. LES ARGUMENTS ÉMOTIONNELS ACCAPARENT LE DÉBAT. OR ON A ASSEZ VU, CES DERNIÈRES ANNÉES, OÙ LES ÉMOTIONS MÉDIATISÉES ONT MENÉ LES DÉMOCRATIES POUR Y RÉFLÉCHIR À DEUX FOIS.

Partie I : Le verso du Verseau, ou les zones d'ombre de l'Aquarius

Juridiquement, le Panama est dans son droit. Même le secours en mer obéit à des règles, et l'Aquarius les a enfreintes.

Politiquement, il n'est de loin pas sûr que l'émotivité de nos belles âmes soit partagée par une majorité de la population. Pourquoi le Conseil fédéral devrait-il ignorer à la fois la loi et le sentiment populaire pour venir au secours de cette entreprise franco-allemande?

Car l'Aquarius n'est pas une voile solitaire. Il y a derrière lui une flotte de dix navires, des sponsors puissants, dont les organisations Soros, et des infrastructures complexes chapeautées par l'organisation SOS Méditerranée, créée pour l'occasion. Depuis 2016, selon le site de l'ONG, des centaines de milliers de personnes ont emprunté cette passerelle.

De tels chiffres relèvent de la démographie et non des fortunes de mer. Justifier l'activité de cette flot-

tille en invoquant les lois régissant l'aide aux naufragés depuis le Moyen Age est une mignardise romantique assez étrange. On peut aller à la pêche avec une canne ou un filet dérivant derrière un chalutier, mais est-il honnête de confondre ces deux outils?

Il convient donc d'ouvrir les yeux. A tous les échelons de cette initiative, on parle allemand. Allemand, Klaus Vogel, le fondateur de SOS Méditerranée et capitaine de l'Aquarius. Allemand l'armateur, une Sàrl de Brême... dont les gérants seraient deux retraités tenant une pension de famille! Qui croira que ce sont les vrais patrons de ce navire dont l'entretien coûte 11'000 € par jour, sans les salaires (selon [le site de l'ONG](#))? Auparavant, l'Aquarius appartenait aux gardes-côte allemands, l'un des outils de Frontex (l'agence garde-frontière de Schengen). Tiens donc... et SOS Méditerranée est présidée par l'armateur Francis

Vallat, ex-vice-président de l'Agence européenne pour la sécurité maritime, qui travaille en étroite collaboration avec Frontex. Purs profils d'humanitaires!

De là à voir dans l'Aquarius le cheval de Troie d'une opération de RP visant à remplacer la filière terrestre politiquement grillée par une voie plus acceptable (et surtout moins visible) d'importation de migrants, il y a un pas que nous ne franchirons pas. Nous noterons simplement que Mme Merkel a voulu et déclenché cette migration sans consulter personne, que cette décision lui a coûté très cher et que s'il est un pays qui doit offrir son pavillon à l'Aquarius, c'est bien son pays d'origine! Voire la France, qui en déstabilisant la Libye a ouvert la bonde au sud de la Méditerranée. Mais la fixation sur l'Aquarius étouffe la réflexion sur les responsabilités réelles de ce mouvement de populations qui est en train de faire éclater l'Union européenne.

Ces arguments, je sais, ne décourageront en rien nos belles âmes.

J'ai publié jadis une belle enquête de Maria Pace Ottieri sur les premiers *boat people* débarquant en Italie. La journaliste les abordait avec sympathie, mais à partir de leurs destinées individuelles, non du point de vue de la statistique ou de la morale. Le livre n'a intéressé personne chez nous. Le visage réel de ces gens demeure toujours aussi flou. Ce qui « nous » intéresse, c'est uniquement l'usage qu'on peut faire d'eux dans nos affaires internes.

L'urgence humanitaire justifie tout! C'est ainsi qu'à la tête de nos avocats de l'Aquarius on trouve un tartuffe qui peut à la fois donner aux Suisses des leçons de morale humanitaire et se faire payer des voyages à Abu Dhabi par un «ami» faisant partie, selon la presse espagnole, d'une famille liée au trafic d'armes... Il serait intéressant d'avoir son opinion sur la moralité de la chose.

- (Article publié ce même 21 octobre 2018 dans *Le Matin Dimanche*)

Partie II : Dans les coulisses du pêcheur de migrants

L'Aquarius est à l'œuvre depuis février 2016. Il est affrété par l'association SOS Méditerranée, fondée à Berlin en 2015 par **Klaus Vogel**, capitaine de marine marchande puis curieusement reconverti comme professeur d'histoire à l'institut Max

Planck et par la Française Sophie Beau, ancienne chargée de communication de Médecins sans Frontières et Médecins du Monde.

L'Aquarius appartient à l'entreprise allemande **Jasmund Shipping GmbH** (une Sàrl donc), elle-même

filiale de **HEMPEL SHIPPING GmbH Bremen**. En grattant un peu, on découvre que les gérants de ces entités sont des retraités tenanciers d'une pension de famille. Le navire aurait été racheté aux garde-côte allemands, donc à la police fédérale, l'un des bras armés de **Frontex** (l'agence garde-frontière de Schengen, que d'aucuns considèrent comme une passoire). Il est intéressant de noter que la réforme de Frontex, qui — en raison du tollé suscité par l'afflux de migrants — l'a fait passer d'une agence de coordination entre douaniers européens à un corps garde-frontière à part entière, date exactement de 2015 (opérationnelle depuis 2016).

LA FLOTTE

Au vu de tout ceci, on ne serait pas surpris de découvrir dans l'opération Aquarius un recyclage privé des *Küstenwache* imaginé par les services d'Angela Merkel. C'est d'autant plus curieux que les principaux navires de cette nouvelle traite des Africains sont en écrasante majorité allemands: les *Sea-Watch I, II et III* sont gérés par une ONG liée à **Watch The Med**, basée à Berlin et financée par **Soros** via sa filiale **ASGI** (Association for Juridical Studies on Immigration); le *Seefuchs* et le *Sea-Eye*, mis à l'eau en 2015 par l'entrepreneur **Michael Buschheuer** (qui s'est fait confisquer ou a fourni (?) un «go-fast» par les/aux garde-côte libyens); le *Lifeline*, géré par l'ONG allemande **Mission Lifeline**, fondée par Herr **Axel Steier**, spécialisé au

départ sur la route des Balkans et qui a lui aussi basculé sur la mer après 2015. Il y a aussi le *Luventa*, enregistré sous pavillon des Pays-Bas et détenu par l'ONG allemande *Jugend Rettet* et le *Minden* géré par l'ONG allemande **Lifeboat**, dirigée par **Günther Klopert**, un ancien militaire allemand, soutenu lui aussi par Axel Steier et la **German Society for the Rescue of Shipwrecked Persons** (DGzRS), vénérable ONG semi-publique (équivalent de la SNSM) spécialisée dans le sauvetage en mer baltique et qui arbore une très martiale Croix de Fer rouge.

A part les Allemands, il faut citer l'*Open Arms*, en manœuvre depuis 2017 et géré par l'indépendantiste catalan Oscar Camps; le *Vos Hestia* de l'ONG hollandaise **Save the Children** et plusieurs autres affrétés par **MSF** (le *Bourbon Argos*, le *Dignity 1*, le *Topaz Responder*), etc.

SOROS À LA RESCOUSSE

Pour revenir sur l'Aquarius, la page d'accueil du site internet français de l'ONG SOS Méditerranée indique qu'une journée en mer coûte 11'000 euros, sans les salaires. L'antenne française (Marseille) est gérée par la belle-sœur du capitaine Klaus Vogel, Mme **Caroline Moine**.

L'une des entités fondatrices de SOS Méditerranée est l'ONG **COSPE ONLUS** (Coopération pour le développement des pays émergents), financée par Bruxelles et le précédent gouvernement italien et qui s'occupe notamment d'optimisation de la couverture média sur les migrants

avec l'**EPIM** (European Programme for Integration and Migration) cofinancée par **Open Society**. Ce petit monde travaille grâce à la plateforme **Open migration** qui est aussi financée par Open Society directement et via sa filiale **CILD** (Italian coalition for freedoms and civil rights).

Soros offre donc à ce petit monde la logistique médiatique, qui est le nerf de la guerre, car les budgets de chaque navire tournent autour de 7 à 10 millions d'euros. La machine à lever des fonds a tourné à plein régime. Parmi les «philanthropes», on retrouve à chaque étape la **OAK Foundation**, créée par le milliardaire anglais (né en Rhodésie) **Alan Parker**, qui vit à Genève. La OAK foundation finance aussi directement SOS Méditerranée.

Dans la nébuleuse des ONG secouristes, il faut citer **MOAS** (également directement financée par Open Society) qui après avoir oeuvré en Méditerranée avec le navire *Phenix*, soutient aujourd'hui les Rohingyas... Cette ONG est liée à l'**US Navy** et **Blackwater** (la société de mercenaires). Mais son premier financement lui a été donné par le **DFAE** (département suisse des affaires étrangères) via la DDC (Direction du développement et de la coopération) à hauteur de 250'000 CHF.

L'antenne suisse de SOS Méditerranée est à Genève. Le conseil d'administration est composé de **Thomas Bischoff**, médecin, **Béatrice Schaad**, directrice de la communication du CHUV, **Geneviève Mathaler-Conne**,

médecin. La directrice est **Caroline Abu Sa'da**, une ancienne de MSF.

AU POINT DE VUE DU DROIT

Les opérations de l'Aquarius posent deux problèmes essentiels.

1) Débarquement. La Convention de l'ONU dite de Montego Bay prévoit en ses articles 17 et suivants un «droit de passage inoffensif» pour tout navire, l'article 18, § 2, précisant que ce droit de passage peut comprendre l'arrêt, dans une installation portuaire ou au mouillage dès lors que cet arrêt s'impose «par suite d'un cas de force majeure ou de détresse ou dans le but de porter secours à des personnes, des navires ou des aéronefs en danger ou en détresse». Mais l'article 19 précise que le mouillage est inoffensif «tant qu'il ne porte pas atteinte à la paix, au bon ordre ou à la sécurité de l'État côtier», atteintes pouvant être constituées par l'«embarquement ou débarquement de marchandises, de fonds ou de personnes en contravention aux lois et règlements [...] d'immigration de l'État côtier». Une autre convention internationale sur «la recherche et le sauvetage maritimes» du 27 avril 1979 (Convention Search and Rescue ou Convention SAR) prévoit à l'article 2.1.10 de ses annexes que «les parties s'assurent qu'une assistance est fournie à toute personne en détresse en mer. Elles le font sans tenir compte de la nationalité ou du statut de cette personne ni des circonstances dans lesquelles celle-ci a été trouvée». *C'est sur cet article que les politiques se fondent*



TABLEAU (DE LOIN PAS EXHAUSTIF) DES ONG À LA MANŒUVRE.

pour prétendre que l'accueil dans les ports est obligatoire, ce qui est faux puisqu'il ne s'agit que de repêcher les naufragés. Mais ce qui complique les choses, c'est que c'est au pays riverain le plus proche qu'incombe l'obligation et comme la Libye n'a pas d'État, comme par hasard, le plus le plus proche est l'Italie car Malte n'a pas ratifié la Convention SAR. Aujourd'hui, l'Italie s'appuie sur le fait que la Libye a en réalité les moyens de récupérer les migrants, notamment grâce aux vedettes garde-côte qui lui ont été fournies, et que l'Aquarius avait dès lors l'obligation de se «délester» dans ce pays.

2) **Pavillon.** C'est sur la base du refus de l'Aquarius de restituer ses «clients» à la Libye que le Panama a retiré son pavillon à l'Aquarius.

Avant cela, l'Aquarius avait obtenu un pavillon de Gibraltar, mais les autorités maritimes de Gibraltar n'avaient «pas donné leur accord à l'Aquarius, déclaré comme navire de recherche, pour qu'il réalise des actions de sauvetage» et l'Aquarius est passé outre, d'où le retrait. Or, sans pavillon (qui donne juridiquement sa nationalité au navire) pas de départ en mer possible. Et c'est là que trois parlementaires helvétiques — **Ada Marra** (PS/VD), **Guillaume Barrazone** (PDC/GE) et **Kurt Fluri** (PLR/SO), ont déposé une interpellation pour que lui soit attribué un pavillon humanitaire suisse (sur la base de l'article 35 de la loi fédérale maritime), le tout à l'insistante requête de Caroline Abu Sa'da. Or l'Aquarius étant affrété par l'Alle-

magne, on se demande pourquoi ce ne serait pas Angela Merkel qui donnerait un pavillon?

UN ENFUMAGE À L'ÉCHELLE DU CONTINENT?

Le gigantesque appel d'air unilatéralement créé en 2015 par l'Allemagne de Mme Merkel a abouti à un échec politique tant sur le plan interne allemand que sur le plan européen. Le problème de l'accueil des migrants voulus par l'Allemagne a scindé l'UE en deux camps. Les pays de l'ancien bloc de l'Est sont catégoriquement opposés à ce qui leur apparaît comme une menace de civilisation. A cause de ses propres calculs démographiques et économiques (ou ceux de son patronat), l'Allemagne semble vouloir maintenir le flux malgré tout. L'opération SOS Méditerranée démarre avec le «Wir schaffen das» d'Angela Merkel et la voie de terre, compromise, est remplacée par une filière maritime qui s'apparente à de la traite négrière. Le transport du fret humain est d'ailleurs dûment facturé (à 3000 € par tête). Le grand repor-

ter Renaud Girard a d'ailleurs incriminé sans ambages les ONG d'aide au trafic d'êtres humains.

Faut-il donc que la Suisse s'associe par son pavillon à cette opération allemande aux soubassements moraux plus que discutables — et aux retombées politiques potentiellement destructrices pour le continent?

Les choses ne sont de loin pas aussi candides qu'elles l'apparaissent. Au moment même où nous constituons ce dossier, nous apprenons ainsi que l'un des trois élus suisses militant pour le parrainage «humanitaire» de l'Aquarius par la Confédération s'est vu payer un voyage à Abu Dhabi par Hugo Linares, le gendre de Abdul Rahmane el-Assir (intime de Ziad Takieddine), impliqué dans les affaires de ventes d'armes qui avaient mouillé M. Balladur (sous-marins apostés au Pakistan et frégates en Arabie saoudite), et qui aboutirent au fameux attentat meurtrier de 2002, où périrent notamment 11 officiers de la DCN française^a.

Avant de vouloir impliquer la Suisse dans le trafic d'êtres humains en Méditerranée, M. Guillaume Barazzone aurait pu se demander si d'autres trafics ne risquaient pas d'entacher son aube blanche de prédicateur humanitaire.

- (Dossier constitué avec la collaboration d'Arnaud Dotézac.)

Ils déferlent sur les côtes de l'Europe. Qui sont-ils? Quel rêve les habite?

[editions-xenia.com/
livres/ottieri/](http://editions-xenia.com/livres/ottieri/)



^a el-Assir fut arrêté en 2012 et interrogé par le juge van Ruymbeke. En revanche la justice suisse refusa son extradition au motif que le délit était prescrit en droit suisse.

CANNIBALE LECTEUR de Pascal Vandenberghe

La troisième vie de Stefan Zweig

3O JANVIER 1933: HITLER EST NOMMÉ CHANCELIER PAR LE PRÉSIDENT HINDENBURG. DÈS OCTOBRE, ZWEIG QUITTERA L'AUTRICHE ET PASSERA LE PLUS CLAIR DE SON TEMPS À L'ÉTRANGER, EN PARTICULIER À LONDRES, OÙ IL EMMÉNAGERA OFFICIELLEMENT EN MARS 1936. IL EFFECTUE ENCORE QUELQUES SÉJOURS EN AUTRICHE, À SALZBOURG ET À VIENNE, JUSQU'EN MARS 1938 ET L'ANNSCHLUSS, L'ANNEXION DE L'AUTRICHE PAR L'ALLEMAGNE, MAIS N'Y REVIENDRA PLUS ENSUITE JUSQU'À SA MORT, EN FÉVRIER 1942 À PETRÓPOLIS, AU BRÉSIL. CETTE «TROISIÈME VIE» EST À MES YEUX UNE PÉRIODE DE SA CRÉATION LITTÉRAIRE DES PLUS FRUCTUEUSES.

En Allemagne ses livres seront brûlés dans les autodafés de mai 1933. Ils le seront aussi en 1938 en Autriche. Mais entre-temps, son éditeur étant autrichien, ses livres peuvent continuer à être publiés en allemand et à se vendre. Dès le 10 avril 1933, dans une lettre à Romain Rolland, il écrit que *«L'Autriche est perdue, l'Anschluss, question de peu de temps.»*

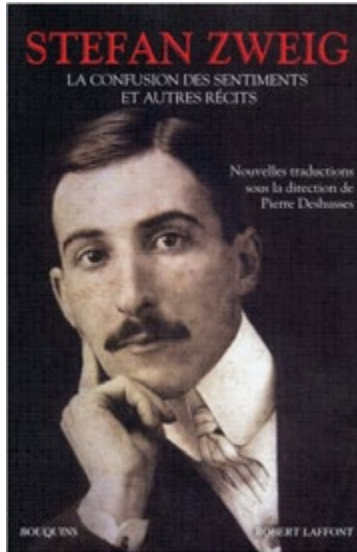
Angleterre, France, Écosse, Suisse, États-Unis, installation à Londres en 1936, Amérique du sud, Italie... En 1938, il est déchu de sa nationalité autrichienne et se retrouve apatride. Son éditeur doit lui aussi quitter l'Autriche. Il passe alors un accord avec l'éditeur Gotfried Bernmann-Fischer, éditeur autrichien

émigré à Stockholm, qui publiera dorénavant ses livres en langue allemande, comme ceux d'autres écrivains interdits par le régime nazi. C'est aussi l'année de son divorce

d'avec sa première épouse, Friederike, dont il restera toutefois proche. Il se marie l'année suivante avec Lotte Altmann, qui fut d'abord sa secrétaire, et qui choisira de se suicider avec lui trois ans plus tard. En mars 1940, ils obtiennent tous deux la nationalité britannique. Avec la déclaration de la guerre, il craint que l'Angleterre ne tienne pas: en 1941,

Zweig et sa femme partent pour New York et alternent ensuite les séjours entre les États-Unis et le Brésil.

Ces huit années, entre 1934 et 1942, furent donc très difficiles. Il dut



aussi se défaire des nombreux autographes, manuscrits et autres pièces rares qu'il avait collectionnées au fil des années: il était devenu spécialiste en ce domaine, mais dut mettre un terme à la passion monomaniaque qui l'habitait depuis sa jeunesse. C'est le collectionneur et bibliophile suisse Martin Bodmer qui acquit quasiment toutes les pièces recensées dans un catalogue publié au début de 1936 et qui sont conservées à la Fondation Martin Bodmer(1), fondée en 1971, dont le musée, conçu par Mario Botta, a ouvert en 2003 à Cologny, à côté de Genève.(2)

Mais nous avons jusqu'ici abordé davantage la vie de Zweig que son œuvre. Pour clore cette série qui lui a été consacrée, je vous propose un petit tour d'horizon de ses différentes facettes, en nous limitant à ses deux «dernières vies», qui couvrent la période qui va de 1918 à 1942, et en terminant par mes recommandations personnelles.

La plupart des recueils des nouvelles qui firent sa gloire furent publiées entre 1922 et 1929 : *Amok* en 1922, *Confusion des sentiments* en 1927 et *Petite chronique. Quatre récits* en 1929. Les nouvelles telles qu'elles furent publiées initialement dans ces recueils sont aujourd'hui disponibles en poche, mais de façon éclatée et dispersée. Le lecteur gourmand pourra aussi acquérir *La confusion des sentiments et autres récits* dans la collection «Bouquins» des Éditions Robert Laffont (2016, 1'312 pages), qui reprend (sauf erreur de ma part)

l'intégralité des nouvelles, dans de nouvelles traductions.

Si Zweig commença trois romans, il n'en termina qu'un, *Impatience du cœur* (dont le titre français, avec son accord, fut d'abord *La pitié dangereuse*), qui fut publié à Stockholm en allemand en 1939. Commencé en 1936, ce roman est son seul écrit vraiment «autrichien», au sens rothien du terme. Si l'on y sent nettement l'influence de son ami Joseph Roth, celle de Balzac – celui du Père Goriot et de César Birotteau – y est également très sensible. Ses deux autres romans, inachevés, *Ivresse de la métamorphose* et *Clarissa*, furent retrouvés et publiés bien après sa mort: en 1982 pour le premier, en 1990 pour le second, dont on ignore quand il a été écrit.

Il est plus difficile de se procurer séparément ses nombreuses biographies, mais la collection «La Pochothèque» du Livre de poche a réuni en 2014 les plus importantes (Émile Verhaeren, Marceline Desbordes-Valmore, Romain Rolland, Joseph Fouché, Marie-Antoinette, Marie Stuart, Magellan et Balzac) dans un gros volume de 2'200 pages, sous le titre *Les grandes biographies*. Étonnamment, l'éditeur a exclu *Érasme* de sa sélection. Mais heureusement, celui-ci est disponible séparément dans «Le Livre de poche», tout comme un autre livre dont nous n'avons pas encore parlé, *Conscience contre violence. Ou Castellion contre Calvin*. Zweig rédigea en 1935 cette biographie clairement orientée contre les dictatures, en

particulier celle de Hitler, à travers la polémique qui, au XVI^e siècle, opposa l'humaniste Sébastien Castellion à Jean Calvin, après que le 27 octobre 1553 le théologien et médecin Michel Servet fut condamné et brûlé en place de Genève pour «hérésie anti-trinitaire». Sous le pseudonyme de Martin Bellie, Castellion publia l'année suivante le *Traité des hérétiques*, dans lequel il écrivit: «Tuer un homme ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme. Quand les Genevois ont fait périr Servet, ils ne défendaient pas une doctrine, ils tuaient un être humain : on ne prouve pas sa foi en brûlant un homme mais en se faisant brûler pour elle.» On comprend que cela ait inspiré Zweig!

On ne pourra trouver son théâtre que dans le deuxième volume des œuvres publiées dans «La Pochothèque» du Livre de poche, intitulé *Romans, nouvelles et théâtre*, en regrettant au passage que le tome 3, consacré aux essais, soit épuisé...

Enfin, les amateurs les plus férus trouveront l'intégralité des *Romans, nouvelles et récits* en deux volumes dans La Pléiade.

Pour ma part, j'ai une nette préférence pour les œuvres «tardives», et la lecture de trois livres de cette époque donnera un aperçu assez large du talent de Zweig: son roman, *Impatience du cœur*; une nouvelle qui fut aussi son ultime livre, *Le joueur d'échecs*; et enfin un récit, *Le monde d'hier. Mémoires d'un Européen*. Un

choix auquel j'ajouterai une nouvelle moins connue, *Buchmendel* (intitulée aussi parfois *Mendel le bouquiniste*), une de mes préférées, qu'on trouvera dans l'édition «Bouquins» ou dans le premier volume de «La Pléiade», mais aussi séparément aux *Éditions Sillage*.

On ignore aujourd'hui qu'en son temps, Zweig n'a jamais fait partie du «groupe de tête» des écrivains de langue allemande. Il faut dire que la concurrence était particulièrement rude, puisqu'il fut le contemporain de Rilke, Kafka, Musil, Hofmannsthal, Schnitzler, Roth, Broch, Döblin, Heinrich et Thomas Mann! Il a été aussi victime de jugements peu amènes : Thomas Mann, Berthold Brecht, Hugo von Hofmannsthal, entre autres, furent particulièrement critiques à son égard. Si de son vivant son succès fut considéré par certains comme usurpé, il a aujourd'hui surpassé en gloire et en notoriété nombre de ses détracteurs de l'époque. Et ce n'est que justice.

~~~~~  
NOTES

1. Martin Bodmer (1899-1971), qui fut vice-président de la Croix-Rouge Internationale, a réuni une des plus importantes collections privées de manuscrits, incunables et livres anciens au monde.
2. À nos lecteurs suisses, mais aussi aux autres s'ils sont de passage à Genève, je recommande vivement la visite de ce très beau lieu aux magnifiques collections!

## Passager clandestin

# Arnaud Dotézac: l'Europe, théâtre d'une nouvelle confrontation militaire USA-Russie

**A**U MOMENT OÙ VOUS LIREZ CET ARTICLE, DES MANŒUVRES MILITAIRES DE L'OTAN D'UNE AMPLIEUR INÉGALÉE DEPUIS LA GUERRE FROIDE SERONT EN COURS AUX FRONTIÈRES SCANDINAVES ET BALTIQUES DE LA RUSSIE. LA CHOSE N'EST ÉVOQUÉE QUE DE MANIÈRE SUPERFICIELLE PAR LES MÉDIAS DE GRAND CHEMIN. NOUS AVONS DEMANDÉ À NOTRE CONTRIBUTEUR ARNAUD DOTÉZAC DE NOUS ÉCLAIRER SUR LES ENJEUX DE CETTE «SIMULATION» QUI N'EST PAS SANS RAPPELER L'AN 1983, OÙ LE MONDE FUT AU BORD DE L'APOCALYPSE NUCLÉAIRE.

## OTAN: un mois de novembre à hauts risques

Du 10 au 20 octobre se déroulent les exercices BRILLIANT JUMP II destinés à certifier 5000 recrues de la force de réaction



rapide de l'OTAN dite «Fer de lance». Simultanément, on touchera la fin du déploiement d'au moins 50'000 hommes, de 150 avions, de plus de 60 navires (dont le porte-avions Thurman) et de pas moins de 10'000 véhicules roulants ou chenillés, rassemblés pour les exercices TRIDENT JUNCTURE 2018, accueillis par la Norvège, la Suède et la Finlande. Les opérations dureront un mois (du 25 octobre au 26 novembre). Parmi la multitude de scénarios programmés,

on y testera notamment les infrastructures maritimes scandinaves, cruciales pour l'envoi de renforts américains

dans la région. On imaginera, tiens donc, des attaques chimiques et bactériologiques. On simulera même la reconquête de territoires perdus, façon Crimée, malgré les «activités hybrides utilisées par l'adversaire». Bref, on s'amusera comme des fous à titiller les réactions du Kremlin et notamment de sa flotte du Nord, la plus puissante de Russie, dotée de plus d'un tiers de ses ogives nucléaires stratégiques. Le fait que sa base de Zapadnaïa Litsa

ne soit située qu'à 45 km de la frontière norvégienne est sans doute un message de paix invitant les forces russes à en faire de même et venir s'entraîner au large de l'île Longue ou de Norfolk, avec quelques «alliés»

chinois ou autres?

#### MANŒUVRES D'AUTOMNE

Quant à la Finlande, peu importe donc qu'elle ne soit pas membre à part entière de l'OTAN mais seulement de son Partenariat pour la Paix (PpP), comme la Suisse. On comprendra que cela suffit amplement pour s'engager dans un théâtre d'opérations à hauts risques. Mais ce n'est pas tout, en parallèle se dérouleront les exercices ANAKONDA-18, dès le 7 novembre et qui dureront aussi un mois. Programmés et financés principalement par la Pologne, ils ajouteront à Trident Juncture, plus de 17'000 hommes répartis dans leurs escadrilles, escadres et escadrons respectifs. Bien que l'Anaconda se plaise plutôt en régions tropicales, l'OTAN le fera jouer aussi dans le grand froid de la Baltique, où l'un des exercices consistera à assiéger l'enclave russe de Kaliningrad. On mobilisera également des civils du côté de la ville polonaise de Bialystok, frontalière de la Biélorussie, pour s'en-

traîner à leur réinstallation forcée en zones de combats.

Et comme ce mois d'octobre est décidément propice aux manœuvres de l'OTAN, on aura même eu droit à un entraînement de protection civile en Serbie, du 8 au 11 octobre dernier. Organisé par ce énième rameau de l'OTAN qu'est son Centre euroatlantique de coordination des réactions en cas de catastrophe (EADRCC), l'exercice «SRBIJA 2018» aura permis de signifier à la Russie qu'on peut évidemment se permettre de rouvrir les cicatrices pour la bonne cause. Côté sincérité humanitaire, il n'y a qu'à se demander pourquoi l'OTAN y associe des ONG telles que «Save the Children» pour se faire une idée. Celle-ci s'est notamment illustrée dans ses relations endogamiques avec les passeurs mafieux de migrants nord-africains.

#### LA FLÈCHE QUI AURAIT PU METTRE FIN À L'HUMANITÉ

Toute cette ébullition militaire n'est toutefois pas sans rappeler l'épisode le plus critique pour la survie de l'humanité que fut l'exercice otanien ABLE ARCHER. Il se déroula aussi au mois de novembre, mais ce fut en l'an de grâce reaganien 1983. (...)



Ceci est un article en libre accès.  
Vous pouvez en lire **(et diffuser!)**  
l'intégralité en ligne:

<http://tinyurl.com/y7jv8vn4>

FUTURISK par Sébastien Fanti

# La corvée des réservations aériennes

**QUOI DE PLUS ÉNERVANT QUE DE DEVOIR CHOISIR UNE OPTION DE VOL DANS LE CHAOS DES OFFRES PROPOSÉES SUR L'INTERNET. CE CAUCHEMAR RISQUE DE CHANGER AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. SAURONS-NOUS MÊME SI L'OPÉRATEUR À L'AUTRE BOUT DE LA LIGNE EST UN ÊTRE HUMAIN ?**

## 18 OCTOBRE 2018

Tom Shark peste contre ces agents de voyage, incapables de lui trouver un billet d'avion à un prix abordable à destination de New York dans huit mois! Il est vrai qu'avec sa famille recomposée comprenant deux ados et deux jeunes enfants, le challenge est important. D'autant plus important que si pour le vol aller la classe économique convient parfaitement, le vol retour doit, lui, être accompli en classe affaires. Après une recherche sur les sites de toutes les compagnies qui opèrent des vols directs depuis Zurich ou Milan, il doit se rendre à l'évidence: seules quatre compagnies sont en mesure de répondre à ses attentes, à des prix toutefois qu'il considère comme prohibitifs. Aucune offre spéciale ni promotion. Il parcourt donc le web à la recherche d'un *flight hacker*, soit d'un spécialiste de la recherche de vols à prix cassés. Deux personnes lui proposent leurs services pour des vols avec escale. Rien de bien folichon. Tom Shark est déçu: il ne comprend pas qu'au XXI<sup>e</sup> siècle il ne soit pas possible de faciliter ces recherches chronophages et rébarbatives. En désespoir de cause il contacte sa compagnie aérienne préférée et tente de savoir si des offres spéciales pourraient lui être formulées sur la base de ses miles pour le vol tant souhaité. En vain. Il doit désormais attendre, car tous les sites consultés ont conservé une trace de son passage et il ne pourra sans utiliser un autre navigateur obtenir des prix corrects. Flûte!

## 18 OCTOBRE 2024

Tom Shark se rend sur le site de la compagnie Flight4free et entame une conversation avec un opérateur au moyen du chatbot implémenté. Après quelques minutes, la compagnie lui propose un vol à destination de New York à un prix inférieur à 6'000 dollars pour 6 passagers, ce qui à l'aune des offres concurrentes est un prix très correct. Il ignore à ce stade si un c'est un humain qui traite son dossier ou l'intelligence artificielle dont s'est dotée la compagnie pour améliorer la pertinence de ses offres et ses marges. Les agents de voyages sont en voie de disparition et il ne subsiste que quelques humains pour opérer des contrôles aléatoires de l'activité automatisée. Tom se voit même offrir un crédit pour ce vol, ce qui lui permettra de payer un montant mensuel. Il ne dispose pas encore de compte auprès de cette compagnie. Les acteurs du domaine du tourisme ont désormais bien compris que lorsqu'un client paie un voyage par acomptes, ils sont susceptibles d'accroître leurs marges, sans compter le fait qu'ils acquièrent ainsi des clients longtemps à l'avance. Quelques minutes après avoir signé électroniquement le contrat, Tom reçoit un listing des choses qui doivent être entreprises avant le voyage. Maxime doit renouveler son passeport biométrique, Théo s'acheter des t-shirts et Tim changer ses baskets. Grâce aux informations glanées sur le Net et à celles qui sont à compléter lors de la réservation, les listes de choses à faire sont désor-

mais l'apanage de vos prestataires. Vous pouvez vous contenter de vivre en toute quiétude.

## DÉCRYPTAGE

Le profiling des prospects et des clients va sans cesse s'affiner. Il devra donc être strictement encadré de manière à éviter les offres qui ne sont pas dans leur intérêt. Le recours à une intelligence artificielle sera ainsi annoncé et il sera proscrit de faire augmenter les prix en cas d'intérêt

démonstré par de répétées visites d'un site web par exemple. Les comparateurs de prix devront annoncer leurs méthodologies et ils feront l'objet de tests réguliers. En bref, toutes vos attentes pourront être satisfaites sans toutefois que cela ne pèse sur votre budget. Et en termes de protection de la vie privée, toute violation sera immédiatement et automatiquement sanctionnée, sans qu'il soit même nécessaire de porter plainte.

..

## TURBULENCES

### USA — URSS | Les records du Goulag

A Chicago, la police a résolu seulement un homicide sur six pendant le premier semestre 2018, où l'on en a recensé 254. Même si la troisième ville des États-Unis bat le record de «cold cases» — crimes non élucidés — on observe la même tendance dans les autres métropoles américaines. La police de Chicago a remporté encore moins de succès dans les cas de fusillades qui ont fait seulement des blessés. Là, elle n'est parvenue à identifier ou retrouver les coupables que dans 5,6 % des cas. Dans les quartiers déshérités de la capitale du crime, où se produisent la majorité de ces délits, la population noire ne collabore plus avec la police, de peur de représailles. Paradoxalement, il en résulte un allègement de la tâche du business carcéral, qui avec ses 5000 prisons surpeuplées et son million et demi de clients — sous d'autres cieux, ils s'appellent des détenus — a de la peine à suivre. Le taux d'emprisonnement qui est de 8 à 10 fois supérieur à celui des pays européens, continue toutefois de grimper. Une des causes en est la tendance générale à l'allongement des peines en réponse à l'augmentation de la violence. Si rien ne vient rompre ce

cercle vicieux, un Yankee sur deux risque de se retrouver en prison d'ici 2050.

Au pays où l'on aime à battre les records, il peut paraître flatteur de ravir la palme de son ancien rival, l'Union soviétique, dans un domaine où il n'y a pas d'Oscar. Surtout depuis que les comptes ont été refaits et les points réattribués. Après vingt ans de travaux sur les archives du Goulag (acronyme russe pour *Glavnoïé Oupravliénié Lagereï* — *Direction principale des camps*), Arsenii Roginsky, fils de zek, et président de l'organisation du souvenir «Mémorial», a fini par l'avouer: les chiffres cités dans les études qui ont fleuri à la chute du communisme, sont très exagérés. En 2012, Roginsky écrivait: «D'après mes calculs, pendant toute la période soviétique de 1918 à 1987, selon les documents qui ont survécu, il faut conclure que 7 100 000 personnes ont été arrêtées par les agences de sécurité de l'État (l'équivalent russe du FBI) à travers le pays. Et cela inclut ceux qui étaient arrêtés pour banditisme, marché noir, contrefaçon, et encore bien d'autres délits». On est bien loin des 20 millions de prisonniers du Goulag pour la seule période stalinienne (1929-1953), chiffre le

plus souvent cité malgré la polémique qui continue de faire rage entre spécialistes de tous bords, au point que Wikipedia a dû retirer en 2012 l'article consacré au Goulag.

Avant sa disparition l'an dernier, Roginsky a admis avoir longtemps retenu ses conclusions pour ne pas apporter de l'eau au moulin des vieux revanchards du stalinisme. Difficile aussi pour l'ancien dissident de passer pour révisionniste aux yeux de ses camarades de combat.

JMB/17.10.2018

Sources:

- \* <https://eu.usatoday.com/story/news/2018/09/21/chicago-police-homicide-clearance-rate-killing-murder-shooting/1368099002/>
- \* <http://pages.rts.ch/emissions/temps-present/1283644-prisons-americaines-nouveaux-goulags-new-gulags.html>
- \* <http://lesakerfrancophone.fr/en-defense-des-bolcheviks-le-zog-rouge>
- \* <http://old.memo.ru/d/124360.html>
- \* <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Les-vrais-chiffres-du-Goulag-48520.html>

## Pain de méninges

### OÙ APPREND-ON À BIEN ÉCRIRE ?

La formation la plus rigoureuse à la rédaction que j'aie reçue ne m'a pas été dispensée par un professeur à l'école ou à l'université, encore moins par un atelier d'écriture, mais bien par des officiers supérieurs pétris de culture classique, qui, depuis leurs bureaux des étages nobles du quartier général du MI5 à Curzon Street, dans le quartier de Mayfair, se jetaient sur mes rapports avec une maniaquerie jouissive, couvraient d'opprobre mes anacoluthes et mes adverbes superfétatoires, truffaient les marges de ma prose immortelle de commentaires tels que «redondant», «supprimer», «justifier», «maladroit», ou «sens?». Aucun des éditeurs que j'ai rencontrés depuis ne fut jamais si exigeant ni si pertinent.

— John Le Carré, *Le tunnel aux pigeons, histoires de ma vie.*